

Sir HENRY DRAYTON: Les chiffres pour chaque soumission ne sont pas essentiels. Mais la somme totale ne fera de mal à personne. Que dites-vous du total pour l'item concernant la publicité de \$1,063,000? Avez-vous une liste semblable pour cela?

Sir HENRY THORNTON: Oui, j'ai ici une liste semblable. J'ai les montants qui ont été payés à chaque journal et je n'ai aucune objection à ce qu'on fasse la même chose avec cette liste.

Le PRÉSIDENT: Est-ce que cela complète la matière?

Sir HENRY DRAYTON: Nous aurons peut-être d'autres questions à poser plus tard.

Le PRÉSIDENT: Le comité est-il satisfait?

Sir HENRY DRAYTON: Relativement au trafic des voyageurs, sir Henry (Thornton): Quelle est la proportion des dépenses par rapport aux voyageurs?

Sir HENRY THORNTON: Combien de ce montant est dépensé pour les voyageurs?

Sir HENRY DRAYTON: Non. Prenez le trafic des voyageurs: Quelles sont vos recettes relativement aux taux par rapport au coût du transport des voyageurs?

Sir HENRY THORNTON: Que signifie ceci?

Le PRÉSIDENT: En avez-vous fini avec la publicité?

Sir HENRY DRAYTON: Non; nous en sommes aux billets de faveur.

Sir HENRY THORNTON: Les recettes provenant du trafic des voyageurs ont rapporté en 1923, \$39,285,382.

Sir HENRY DRAYTON: Où je veux en venir c'est d'avoir les chiffres concernant vos dépenses *pro rata* des convois de voyageurs afin de connaître le rapport qui existe entre vos frais d'exploitation et vos recettes provenant du trafic des voyageurs.

Sir HENRY THORNTON: Je ne sais pas très bien. Votre question indique que vous voulez réellement avoir une réponse à cette question: Est-ce que le trafic des voyageurs est profitable ou non?

Sir HENRY DRAYTON: Et dans quelle mesure?

Sir HENRY THORNTON: Je ne puis pas vous donner ces chiffres immédiatement. Il faut que je me renseigne mais, d'une manière générale, je ne pense pas que dans la période que nous traversons actuellement le trafic des voyageurs nous rapporte des bénéfices.

Sir HENRY DRAYTON: Je ne le crois pas.

Sir HENRY THORNTON: Et cela est dû dans une grande mesure à certains services non rémunérateurs qui doivent être maintenus et vous ne pouvez pas sortir de là. Je crois que si vous demandiez cette question à n'importe quel homme, fonctionnaire ou actionnaire dans une compagnie quelconque de chemin de fer sur le continent de l'Amérique du Nord il vous dira que le trafic des voyageurs n'est pas profitable ou s'il l'est, il ne l'est pas dans les mêmes proportions que le trafic des marchandises. En d'autres mots le trafic des voyageurs—à l'exception des grandes collectivités, comme celles qui constituent le trafic suburbain à Chicago ou New-York—le trafic des voyageurs n'est pas profitable. L'opinion générale dans l'industrie des chemins de fer c'est que le trafic des voyageurs n'est pas une source de profits.

Sir HENRY DRAYTON: Excepté dans le cas de transport sur de longues distances.

Sir HENRY THORNTON: Le trafic des voyageurs qui est profitable, et c'est le seul exemple où il le soit, c'est le trafic suburbain dans les cités comme Chicago,